Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 36 (1990)

Heft: 13

Rubrik: La musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Musique

Les trombones à Poussepin

Nous avions dit ici tout l'intérêt que nous portions au trombone, l'un des doyens de nos instruments. La Suisse peut s'enorgueillir de compter une formation prestigieuse de cette trompe à coulisse qui, à elle seule, couvre tous les instruments d'un orchestre symphonique. Il s'agit du quatuor Slokar, dont les enregistrements sont diffusés par Claves et que l'on entendit les 15 et 16 décembre au Centre Culturel Suisse. Ce quatuor se distingue par la sonorité chaude et équilibrée des virtuoses qui le constituent — trois hommes et une femme — et surtout par l'éventail très développé de son répertoire, lequel s'échelonne sur un demi millénaire. C'est ainsi que le programme donné à Poussepin allait de Claude Gervaise aux auteurs contemporains Majowski et Armitage.

Excellente entrée en matière avec la Fanfare en Rondeau de Jean-Joseph Mouret (1682-1738) jouée en quadriphonie des quatre coins de la salle. Succès absolu de cette présentation originale avec un « plus » pour l'interprétation de la Suite de Danses de Claude Gervaise (XVIe siècle) qui, pour nous, évoque si bien dames et mignons du temps d'Henri III tournant pavanes et gaillardes. Praetorius et Jean-Baptiste Loeillet complétaient cette partie classique, jouée avec des copies d'instruments anciens. La seconde partie, consacrée au répertoire moderne et contemporain... jusques et y compris la « Panthère rose », a vu les artistes ajouter à leur talent d'interprètes celui d'animateurs et de comédiens que sanctionnèrent cinq rappels. Elément dominant de cette partie moderne, les « Miniatures » de Ernest Majowski (né en 1921) où le jeu des sourdines transporta un public déjà conquis.

Sylvie Lebas

Choix de disques

Nous avons déjà signalé l'excellence des productions de la Maison VDE-Gallo, tant par l'originalité du choix des œuvres produites que par la qualité des interprètes retenus par cet éditeur vaudois. En 25 ans d'activité, Gallo a publié plus de sept cents enregistrements touchant à des genres très divers, mais où la musique traditionnelle suisse est généreusement représentée. C'est à Gallo que l'on doit en particulier l'édition phonographique des œuvres de notre ami Jean Daetwyler, de son Concerto pour Cor des Alpes et de sa touchante Messe Valaisanne. En outre, Gallo offre aux amateurs une des plus belles collection du monde d'enregistrements sur des orgues historiques. Le Messager Suisse avait salué en son temps la parution des deux disques de Guy Bovet au pupitre des plus anciennes orgues du monde actuellement jouables : celles de l'église de Valère à Sion, de même que l'exploit qu'il réalisa en enregistrant sur des orgues historiques du Mexique, en principe fermées au public, voire abandonnées. Mais l'éditeur lausannois publie également le ténor Hugues Cuénod dont la carrière remonte aux années vingt et qui fut l'un de nos rares compatriotes à accéder au Métropolitan Opéra de New-York et des chefs d'orchestre comme Armin Jordan ou Jean-Marie Auberson qui font largement partie de notre gloire musicale.

Dans le catalogue de Gallo (CH 1407 Donneloye) nous avons choisi cinq titres qui nous paraissent bien illustrer les tendances de cette maison. Tout d'abord un récital de Guy Bovet — déjà cité — à l'orgue de Jürgen Ahrend de l'ancienne église des Jésuites de Porrentruy. Il s'agit d'un instrument moderne destiné à répondre à ce que Bach souhaitait dans la mesure où il écrivit souvent pour un instrument idéal qui n'existait que dans son imagination et représentait une synthèse de tous les instruments qu'il connaissait. Laser d'or de l'Académie du Disque Français ce disque nous offre huit œuvres magistrales dont, bien évidemment, la Toccata et Fugue en ré mineur et la Fantaisie et Fugue en sol mineur que l'on peut donc entendre rendues avec toutes les ressources techniques que le grand cantor avait rêvé.

L'ensemble Terpsichore de Lausanne se consacre à la musique vocale et instrumentale de la Renaissance, c'est à dire à l'explosion du contrepoint et de la musique polyphonique. Cette période s'étage de John Dunstable (1370-1453) à Guillaume de Costelley et Michaël Praetorius, à la fin du XVIe siècle, la clé en étant certainement Josquin des Prés (1440-1521). Enregistré au Temple d'Aubonne le disque proposé nous offre vingt-et-une pièces où les membres du groupe alternent chants et instruments. Ces instruments sont bien évidemment d'époque : bombardes, cromornes, flûtes à bec et dulcians. Les cinq membres instrumentistes du groupe, tous des dames, passent de l'un à l'autre avec un égal talent.

Une dame encore, la bassoniste américaine Kim Walker qui a choisi cinq sonates pour basson et basse continue (ici le clavecin et la contrebasse) de Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755). Boismortier était un homme assez secret mais singulièrement prolifique dont on disait « Bienheureux Boismortier, dont la fertile plume, peut tous les mois sans peine enfanter un volume ». Les droits d'auteurs n'existant pas à l'époque, B de B vendit tout de même suffisamment de musique pour se passer de commandes et commanditaires. Il eut en outre l'intelligence de ne pas écrire pour les virtuoses mais pour les amateurs. D'où son succès auprès des mélomanes de la bonne société. Sa musique n'en est pas moins fort distinguée et Kim Walker la rend excellement en tirant le meilleur d'un instrument pas très féminin il faut le dire mais particulièrement pur et expressif. Déjà Shakespeare ne vantait-il pas « the voice of the loud bassoon », la voix du clair basson ?

Deux autres contributions intéressantes de Gallo : un festival de musique classique bolivienne (XIXe et XXe siècle) par Teresa Laredo, claveciniste, et les principaux concertos baroques pour trompette, de Purcell à Haendel (il manque Haydn...) avec en prime celui de René Gerber, né en 1908, « le plus français des compositeurs suisses », par Paul Falentin. On aimera la virtuosité et le son très aérien de Falentin, moins agressif que celui de beaucoup de ses collègues et l'extrême finesse de la musique bolivienne et de son interprète. Tout le charme de la tradition andine, où l'homme et la nature se mêlent au gré des notes, s'y retrouve avec un rare bonheur.

Pierre Jonneret

Disques compacts Gallo 453, 567, 367, 576 et 590